

17/07/2015



TEMOIGNAGE - Face au problème de la déforestation, Raimundo et Edilena, ensemble avec d'autres familles, ont réussi à créer au cœur de la forêt amazonienne, un espace pour préserver la biodiversité locale.

Raimundo est coiffeur. Edilena est esthéticienne et employée publique. S'intéresser à l'environnement, cela ne rejoint pas particulièrement leurs compétences spécifiques. Mais face à l'invasion environnementale et culturelle qu'ils étaient en train de subir, ensemble avec d'autres familles, avec lesquelles ils partagent les idéaux chrétiens, ils ont commencé à se poser quelques questions. Quel héritage voulons-nous laisser à nos enfants ? Comment rendre présente notre vision des choses à une société qui ne semble pas percevoir les dangers de cette dégradation ? Comment aller à contre-courant ?

Mariés depuis 29 ans, avec trois enfants et trois petits-enfants, ils habitent à Abaetetuba (Parà – [Brésil](#)), une 'île' qui comprend Igarapé-Miri, Moju et Barcarena, trois villes célèbres par la prolifération d'industries et de mines. Beaucoup de familles ont quitté les champs pour travailler pour les multinationales, en s'installant sans critères dans les périphéries et alimentant de nouvelles zones de pauvreté dans l'illusion d'un bien-être jamais atteint.

L'impact de ces industries sur l'environnement a été, et c'est peu dire, dévastateur. Il a commencé avec la taille irrationnelle des *açaizeiros* (plante d'origine régionale), par l'extraction du *palmito*

destiné à l'exportation, privant ainsi les familles d'un aliment qui leur est essentiel. Les résidus industriels, déchargés dans les fleuves, ont causé une réduction visible de poissons et de crevettes, alors que la pollution atmosphérique a réduit considérablement la production de fruits.

Et cela, à l'échelle locale. **Mais les effets de la déforestation se répercutent aussi au niveau mondial**. L'Amazonie, en effet, est une région où tout est 'méga' : méga son extension (elle occupe plus des 50 % du Brésil tout entier), méga, sa biodiversité, méga, la forêt et son volume d'eau douce. Mais à cause de la déforestation en action, toutes ces précieuses ressources risquent de perdre toute leur efficacité.

Il n'est pas facile de comprendre ce qu'il y a lieu de faire. Mais Raimundo et Edilena, comptent sur un élément qui peut faire la différence : l'unité avec les autres familles, et la force qui découle du fait de se laisser guider par Dieu aussi dans leurs choix.

Ils prennent ensemble une décision : transformer avec leurs propres ressources, un espace de pâturages de 34 ha en un verger. Pour le choix des arbres, ils cherchent les variétés typiques de la région, qui risquent le plus l'extinction, quelques-unes qui ne sont même plus désormais connues par les jeunes. Ils travaillent dur, mais avec grand enthousiasme, créant ainsi à Abaetetuba un espace de préservation de la biodiversité locale.

Maintenant, le verger produit des fruits comestibles de 166 essences indigènes et de deux essences africaines, composant une collection unique en son genre : une richesse forestière qui se propose comme alternative au futur développement durable de la région.

L'espace, dénommé Radini, en hommage à leurs enfants Raisa, Radi et Raoni, est souvent visité par des chercheurs, et environnementalistes de réputation mondiale, par des acteurs, des chanteurs et aussi des évêques et des gens comme vous et moi, surtout des jeunes. Sur le site, il y a en effet, des espaces pour des leçons théorico/ pratiques avec distribution de matériel vulgarisé qui peut être diffusé sur la biodiversité, et la conservation du milieu.

Mais également **à la suite de prix et de reconnaissances obtenus**, – celle de 2012, particulièrement significative, provenant du Musée Goeldi de Parà – le site commence à être

diffusé dans les journaux et dans les revues de la région. Edilena et Raimundo sont toujours très surpris de voir l'intérêt de tant de gens, quelques personnes se sentant encouragées à suivre leur exemple pour devenir, comme ils se définissent eux-mêmes, des «environnementalistes de coeur ».

Source: focolare.org, 18/06/2015